

L'âge du « jazz » sur le déclin

ANONYME (*Le Passe-temps*, vol. 32, n° 775, 27 mars 1926, p. 34)

Québec

Le Passe-temps est un périodique originellement bimensuel publié à Montréal à partir de 1895, sous-titré à ses débuts « Littérature – Musique – Théâtre – Mode – Sport ». L'éditorial du premier numéro, sorti le 2 février 1895, précise : « *Le Passe-temps* sera avant tout un journal de famille et les règles de la morale la plus rigoureuse présideront aux choix de ses feuilletons. On pourra sans crainte le confier à tout le monde et nous n'avons aucun doute qu'avant longtemps, il sera aux mains de tout le monde ». La réception négative du jazz peut prendre plusieurs formes. Ici est prononcée de façon très lapidaire la thèse de l'influence néfaste du jazz doublée du supposé constat d'un désintérêt du public. La consultation des textes publiés au Québec figurant dans la présente anthologie incite à penser que le rejet du jazz a pu être majoritaire dans la presse de ce pays entre 1920 et 1927¹. Les seuls contrepoids que l'on y trouve sont deux textes donnant la parole à des musiciens, Paul Whiteman et Serge Koussevitsky, tous deux dans *La Lyre*, respectivement en 1924 et 1925.

Les signes se multiplient que l'« Âge du jazz » est sur le déclin, que le public en général est dégoûté de la musique discordante et ses accompagnements qui ont un effet pernicieux sur les nerfs, et il manifeste un désir de revenir à la saine tradition dans les amusements, la vie sociale et activités de même ordre.

Parmi ces signes, il n'en est pas de plus significatifs que la tendance des programmes qui sont transmis par la radio. Les directeurs des postes émetteurs sont constamment sur le qui-vive pour connaître les goûts des amateurs « aux écoutes ». Par les lettres et télégrammes envoyés,

¹ Voir les textes publiés dans *Le Bien public* (1920), *Le Nationaliste* (1921), *Le Pays* (1921), *La Canadienne* (1921), *Le Passe-temps* (1922), *La Lyre* (1925), *L'Avenir du Nord* (1927), *Le Progrès du Saguenay* (1927).

apprécient les programmes éradiés [*sic*]², les directeurs des postes peuvent se former une idée très exacte des préférences de leurs clients et ils sont généralement prompts à réviser leurs programmes de manière à répondre pleinement aux désirs manifestés.

² Probablement synonyme de « diffusés » (« radiés » : en rapport avec la radio, précédé du préfixe « ex »).